



N°9 - janvier/février/mars 2012

L'actualité des bibliothèques de Rouen

Rn'Bi
Rouen nouvelles bibliothèques

TEXTO



Dossier :: p.4/7

UTOPIE :
IL EST URGENT DE RÊVER



© Jean-Pierre Sageot

Ce qui a changé dans vos bibliothèques

L'année écoulée fut l'occasion de nombreux travaux de rénovation sur le réseau des bibliothèques rouennaises. Rapide tour d'horizon...

À la bibliothèque des **Capucins**, un réaménagement de l'espace a permis de doubler le nombre de places assises, et d'installer un coin lecture destiné à la presse et aux magazines.

À la bibliothèque **Saint-Sever** et à la bibliothèque **Parment**, des automates de prêt ont été installés, afin de vous permettre d'emprunter vos documents en toute autonomie, et de trouver un personnel plus disponible pour vous conseiller et vous aider dans vos recherches. Cette technologie, déjà présente dans la bibliothèque Simone-de-Beauvoir depuis son ouverture en novembre 2010, sera étendue aux autres bibliothèques du réseau entre 2012 et 2013.

À **Saint-Sever** toujours, de nouvelles vitrophanies aux couleurs de la bibliothèque (le rose) donnent une visibilité nouvelle à cette bibliothèque implantée au cœur du centre commercial.

À la bibliothèque **Jacques-Villon**, un système de climatisation a été installé dans les magasins, afin d'assurer pour les documents du fonds ancien des conditions optimales de conservation. Par ailleurs, les fresques murales de Paul Baudouin, ornant l'escalier principal, ont fait l'objet d'une restauration.

Les portraits en pied de Gustave Flaubert et Pierre de Boisguilbert vous accueillent désormais avec leurs couleurs d'origine, au milieu des fresques retraçant l'histoire du livre, du *Signe* à *L'imprimerie*. **lv**



© F. Carnuccini / Agence Albatros

Maité Vanmarque, nouvelle directrice des bibliothèques de Rouen

Depuis le 16 novembre, le réseau Rouen Nouvelles Bibliothèques compte un nouvel agent, et non des moindres, puisqu'il s'agit de sa directrice Maité Vanmarque. Celle qui était depuis 2007 directrice des bibliothèques d'Alençon, affiche déjà un parcours bien chargé puisqu'elle a fondé sa société de création d'événements après avoir été professeur de français. L'arrivée de cette jeune femme pétillante et dynamique à la tête des sept bibliothèques rouennaises était attendue depuis plusieurs mois. Son rôle majeur au sein de l'Association des Bibliothécaires de France (à la fois présidente du groupe Normandie et secrétaire générale) sera sans doute un atout pour la représentativité du réseau rouennais à l'échelle nationale.

Parentèses "Utopies"

L'année 2012 sera utopique ou ne sera pas ! C'est sur le thème de la société idéale que les bibliothèques de Rouen ont choisi de se pencher tout au long de l'année 2012, à travers des expositions, des débats, des ateliers, mais avant tout à travers leurs collections. Une publication de 28 pages proposant une large sélection de documents autour de l'utopie, livres, bandes dessinées, CD et DVD, sera disponible gratuitement dans les bibliothèques du réseau dès janvier. **lv**

par Valérie Fourneyron, Députée Maire de Rouen

Edito



© Arnaud Bertereau

2012, année de l'utopie ?

Qu'est-ce que l'utopie sinon le souhait d'une vie meilleure ? Tandis que 2012 s'annonce riche de débats, les bibliothèques rouennaises jouent pleinement leur rôle d'acteur culturel de premier plan en proposant de prendre du recul par rapport à une actualité foisonnante, en se confrontant à un courant de pensée qui a traversé les époques et les disciplines. Le réseau Rn'Bi aborde en effet 2012 sous l'angle de l'utopie : des expositions, des rencontres, des débats, et bien entendu des sélections d'ouvrages issus de nos riches collections rythmeront l'année. Rêver la vie autrement, penser la ville autrement. Du rêve à la réalité il n'y a parfois qu'un pas lorsque des équipes d'architectes, d'urbanistes et d'artistes s'emparent de notre ville, métamorphosant des lieux et bouleversant le regard que l'on porte sur eux. Alors que notre ville se transforme au rythme des chantiers et d'installations artistiques éphémères, le cycle consacré à l'utopie se conclura en explorant les utopies urbaines, mettant en jeu notre propre perception de l'espace urbain qui nous environne, interrogeant notre conception de la "cité idéale". La voie de l'utopie vers le réel serait faite de volonté et d'espérance. Mais dans son ouvrage fondateur *L'Utopie*, Thomas More concluait : "je le souhaite plus que je ne l'espère". Une manière de laisser l'utopie au domaine des rêves ? Il n'appartient qu'à nous de démontrer le contraire.



TEXTO

L'actualité des bibliothèques de Rouen

Directeur de publication : Valérie Fourneyron
Rédacteur en chef : Maité Vanmarque
Rédacteur en chef adjoint : Christophe Robert
Design graphique & réalisation : tard dans la nuit.com © décembre 2011
Illustration de couverture : Eric Héliot
Comité de rédaction : Virginie Beunier, Céline Benoiton, Christophe Gauthier, Karine De Heyn, Samuel Mabire, Isabelle Naslet-Chenafa, Elodie Perrot, Sébastien Veniat.
Ont aussi contribué à ce numéro : Nathalie Bilan-Ledoux, Anne-Sophie Lecointre-Savary, Cécile Margain.
Suivi et coordination : Claire Veyne et Jérôme Savoye, Direction de la Communication et de l'Information / Ville de Rouen.
Impression : Planète Graphique.
 ISSN 2102-1449

Sommaire

2. Buzz
L'actualité du réseau

4. Grand angle
Utopie : il est urgent de rêver

8. Livres ouverts
Littérature, documentaires et BD

10 à 15. À l'affiche
Le programme culturel

16. Bande originale
Musique et arts du spectacle

18. Mémoire
Les pages patrimoine

20. MeMoMo
Jeune public

22. En coulisses
Focus sur un métier

23. Biblio Réseau
La carte des bibliothèques

24. Calendrier
Programme de janvier à mars



Grand angle

Rêver d'un autre monde et surtout d'un monde meilleur. Est-ce encore possible au XXI^e siècle ? Assurément. Et la place des utopies dans notre société est bien plus importante, et nécessaire, que l'on voudrait le croire.

UTOPIE : IL EST URGENT DE RÊVER



Manifestation des indignés
("Marche des 99%")


Le XX^e siècle a-t-il sonné la fin des utopies et massacré les illusions ? "L'idée d'une autre société est devenue presque impossible à penser", écrivait l'historien François Furet dans *Passé d'une illusion* (1995). "Nous avons perdu foi en l'utopie", déplorait de son côté Pierre Macherey, auteur de *De l'utopie* (2011), sur le blog de Jean-Clet Martin. Les grands échecs et les grandes guerres du XX^e siècle nous ont rendus fatalistes. D'aucuns diront lucides ou réalistes. Une forme de capitalisme s'est imposée sur la planète quasi entière. Certes, le système n'est pas idéal, et à l'heure de la crise, tout le monde en convient. Mais il a fait ses preuves et paraissait - jusqu'ici - comme la solution la moins pire. La crise, justement. Et si elle nous forçait à imaginer une autre solution ? En novembre dernier, l'hebdomadaire *Marianne* sortait un numéro spécial "Oui, un autre capitalisme, c'est possible !" avec 40 pages de propositions, de reportages et d'analyses. "Changer de système ? Ce n'est

plus à l'ordre du jour. Il est frappant de constater l'absence de propositions de "rupture" avec le capitalisme en tant que tel [...], écrivait les journalistes. Mais sans changer de système, on peut le réviser, l'améliorer, et surtout le mettre au service de l'intérêt général". L'utopisme a donc tout simplement changé de forme. "Aujourd'hui, on croit en un processus d'amélioration de notre société. Et il passe par des expérimentations", souligne Bernard Desmars, auteur des *Militants de l'Utopie* (Presse du Réel, 2010) et spécialiste du mouvement fouriériste. L'utopisme moderne est devenu plus... pragmatique. Fondé sur l'action et l'efficacité, et non plus sur la littérature ou l'exercice intellectuel, l'utopisme contemporain se manifeste au travers de projets. Sur un terrain toujours local. Car "l'utopie se méfie des systèmes politiques trop vastes", précise le maître de conférence. Or ces projets, qui proposent une alternative au capitalisme, qui privi-
légent souvent le bien-être à l'ac-

cumulation des biens, qui veillent à la préservation des ressources, qui déconcentrent l'autorité, ou encore qui tentent d'instaurer de nouveaux rapports sociaux, sont finalement assez nombreux. Toutes les initiatives dans le domaine des économies sociales et solidaires, par exemple, ont une part d'utopisme. Le SEL (Système d'échange local) propose un troc organisé de services ou de produits. Une manière de s'affranchir de l'argent et de créer de nouveaux liens sociaux. Les AMAP, associations pour le Maintien d'une Agriculture paysanne, elles, rapprochent les consommateurs des producteurs autour de produits bios. Entre eux : un contrat de confiance. Loin d'être marginales, ces coopératives, mutuelles ou associations représentent 10% de l'emploi salarial en France et 8% des salaires (source Insee, 2009). Plus largement, les chantres de la démocratie participative ou de la démondialisation (ATTAC par exemple) sortent eux aussi du discours dominant. Et ceux de la décroissance ? →

→ "Aucune avancée vers le "bien vivre" des peuples ne sera possible s'il n'y a pas rupture totale avec le capitalisme", commentait sur Agora Vox un membre d'ADOC (Association des objecteurs de croissance). Et de ce fait, prennent une dimension utopiste. Ces rêves et ces expérimentations sont-ils vains ? Ces pratiques peuvent-elles contribuer à changer notre société ? Peut-être pas à grande échelle car leur réussite dépend de leur petite dimension. "Dans le domaine de la production et du commerce, les expériences locales restent limitées", note Bernard Desmars.

Mais il n'empêche que le monde a besoin de ces rêves pour progresser. L'Histoire le prouve. La démocratie, la fin de l'esclavagisme, la libération de la femme sont d'abord apparues comme des utopies. Que dire des écologistes, ces doux rêveurs des années 70 dont tout le monde reprend les principes. Gouvernements conservateurs y compris. "Les utopies ne sont souvent que des vérités prématurées", écrivait Lamartine. "Même si les utopies sont aujourd'hui discréditées par l'usage qu'on en a fait au XX^e siècle, l'utopie demeure toujours comme un rêve d'une société idéale. Et heureusement,

car c'est le moteur de l'action", soulignait de son côté Jacques Attali dans le *Magazine littéraire* de mai 2000 consacré à la renaissance de l'utopie. L'utopisme est surtout nécessaire dans la mesure où il critique le système. Et quel qu'il soit, il en a toujours besoin. Et les hommes aussi : "L'utopisme est avant tout une façon de signifier que les hommes sont maîtres de leur destin, que l'on peut prévoir et organiser l'avenir. C'est une forme de volontarisme", résume Bernard Desmars. Mieux vaut y croire. 



La Permaculture pratiquée dans la communauté de Landmatters, GB. (documentaire *Les sentiers de l'utopie*)

Exploration de l'utopie contemporaine

Pendant sept mois, Isabelle Frémeaux et John Jordan ont sillonné l'Europe à la rencontre d'utopies vivantes : un hameau de punks cévenols, une école anarchiste, un camp climat sur l'aéroport d'Heathrow... Les auteurs en ont tiré un "livre-film", *les Sentiers de l'utopie*, très personnel. Décryptage avec Isabelle Frémeaux.


Dans votre film-livre, vous explorez onze initiatives.

Votre choix a forcément été subjectif. Par quoi a-t-il été guidé ?

Nous avons deux fils rouges. D'une part, les projets devaient être gérés de manière horizontale, l'absence de hiérarchie est une approche qui nous intéresse personnellement. D'autre part, aucun ne devait avoir la religion pour ciment. À partir de là, nous avons voulu explorer la notion de diversité dans plusieurs pays européens.

Après exploration, qu'est-ce qui caractérise selon vous l'utopie du XX^e siècle ? Elle a l'urgence comme dimension

fondamentale. L'urgence de trouver des solutions moins destructrices. Mais nous ne prétendons pas détenir LA solution. Nous préférons l'idée de laboratoires où l'on développe des graines pour un avenir meilleur.

Ces initiatives peuvent-elles se déployer à une plus grande échelle ? Je pense que l'un des problèmes du système productiviste et capitaliste, c'est justement la notion d'échelle. Ce sont des échelles qui ne fonctionnent pas, elles sont à repenser. 

Utopie : définition


L'utopie est une chimère. Un pays, une île, un ailleurs, un passé ou un avenir, idéal, mais imaginaire. L'utopie est nulle part, c'est un "non lieu" et un lieu de bonheur. Dès l'Antiquité, les hommes aiment imaginer ce monde meilleur. À commencer par Platon qui, dans *La République ou Les Lois*, élabore déjà une cité idéale.



© Michael Sissons (Flickr) cc-by-nc-nd

Le terme "Utopie" naît cependant un peu plus tard, en 1516, sous la plume de Thomas More. L'humaniste invente alors une île imaginaire, baptisée Utopia, où un gouvernement idéal règne


sur un peuple heureux. Un nouveau genre littéraire est créé. Mais pas seulement. La fiction est surtout un moyen de critiquer l'ordre existant et d'explorer le champ des autres possibles. Jusqu'au XVIII^e siècle, la littérature utopiste sert ainsi à prendre ses distances vis-à-vis du présent et à élaborer d'autres formes d'organisations politiques et sociales.

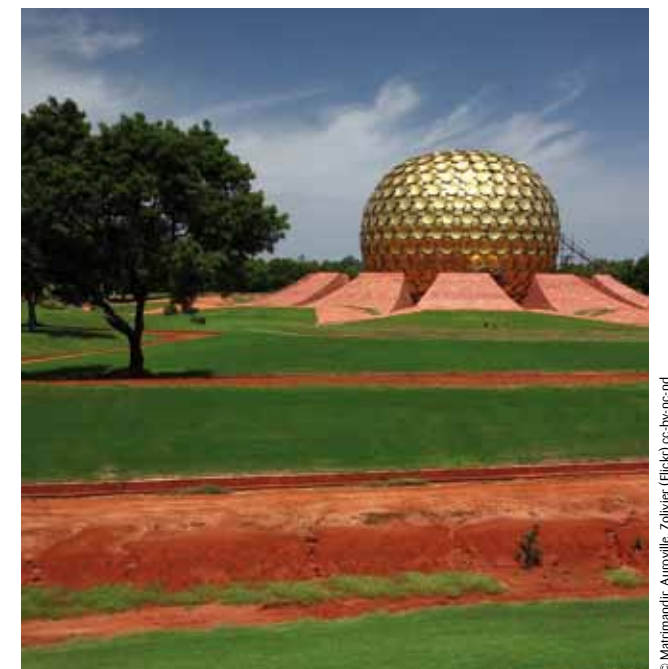
Au XIX^e siècle, bouleversé par la Révolution industrielle, l'utopie de littérature se déplace vers le monde réel. C'est le temps de socialistes utopistes, Fourier, Saint-Simon, Owen, Cabet très engagé dans la politique locale. Mais au XX^e siècle, la donne change : le marxisme finit par dominer le socialisme et dénonce les utopies. Son but : conquérir le pouvoir central. L'utopie vire alors au cauchemar. 

Cas concret Auroville ou 40 ans d'utopie

Auroville, en Inde, deux mille personnes - des Européens pour la plupart - vivent aujourd'hui dans un village "idéal". "Il doit exister sur Terre un endroit inaliénable, un endroit qui n'appartiendrait à aucune nation, un lieu où tous les êtres de bonne volonté, sincères dans leurs aspirations, pourraient vivre librement comme citoyens du monde...". Telle était la volonté de Mira Alfassa, dite Mère, et de son compagnon, le philosophe Bengali, Sri Aurobindo, quand ils fondèrent ce village en 1968.

Aujourd'hui, Auroville est une cité de 10 km² - au lieu de 25 prévus initialement - conçue par un architecte français, Roger Anger, en forme de galaxie. Point central : un temple, le Matrimandir, globe recouvert de disques d'or voué au culte de la Mère. Le tout au milieu de la jungle : les Aurovilliens ont planté deux millions d'arbres sur ce vaste terrain désertique. Dès le départ, leur centre de recherche scientifique a misé sur l'écologie. Il en est sorti de nombreuses innovations dans le domaine des énergies renouvelables et de l'agriculture bio.

Mais après 40 ans d'existence, "l'utopie s'est couchée", comme l'indiquait le titre d'un article de *Libération*. L'argent aurait fini par pourrir les rêves. La belle harmonie aurait cédé la place aux inégalités. 



© Matrimandir, Auroville, Zohvler (Flickr) cc-by-nc-nd

Les mordus de la Bit lit

Néologisme français, le terme *bit lit* marie la littérature avec le verbe anglais *bite*, qui veut dire mordre. Car c'est de vampires et de loups-garous qu'il s'agit. Très appréciés des ados et jeunes adultes, ces romans sont un cocktail détonnant d'aventure, d'histoires d'amour, de trouble identitaire et d'hémoglobine...

Livres ouverts



© sukitt (Flickr) cc-by-nc

La papesse du genre est Stephenie Meyer, auteur de la fameuse saga *Twilight*. Dans les années 1990, avec sa série *Le journal d'un vampire*, L. J. Smith aborde déjà l'amour impossible entre humains et êtres surnaturels, ainsi que la rivalité entre vampires et loups-garous.

Même musique pour les sagas *Frisson* de Maggie Stiefvater et *Dark Divine* de Bree Despain : mystérieuse attirance, découverte de la vraie nature du fiancé, lutte contre ses sentiments...

En marge de ces best-sellers faisant la part belle à la romance, voire à la bluette, d'autres auteurs misent plutôt sur l'humour. Mordant, comme on l'imagine. Dans *Comment se débarrasser d'un vampire amoureux*, l'héroïne de Beth Fantaskey fait tout pour écarter son encombrant fiancé. Dans *Les Radley* de Matt Haig, des vampires rangés forment une famille aussi dysfonctionnelle que celles de séries TV telles que *Desperate Housewives*. Côté saga aventuro-historique, l'humour est

aussi présent dans *Le protectorat de l'ombrelle* de Gail Carriger, avec son héroïne au caractère bien trempé et aux manières peu conventionnelles, en pleine époque victorienne. Personnages réels et fictifs de cette même période historique se croisent sous la plume de Fabrice Colin, dans sa série *Les étranges sœurs Wilcox*. Dans *L'heure du loup*, le héros espion et loup-garou de Robert McCammon combat les nazis. Dans la saga *Les femmes de l'Autremonde* de Kelley Armstrong, la seule louve-garou de son espèce lutte contre ses propres penchants, essayant à tout prix de mener une vie normale. L'héroïne de Rebecca Maizel finit par renoncer à son statut de souveraine des vampires en redevenant *Humaine*.

Quant aux vampires et loups-garous moins complexés, ils s'affirment dans la violence et une sexualité sans tabou. Des ingrédients qui font le succès de *La villa des mystères* de Federico Andahazi, des *Ames perdues* de Poppy Z. Brite, de la série *La communauté du sud* de Charlaine Harris ou encore de la saga *Chroniques des vampires* d'Anne Rice. Une preuve, s'il en fallait, qu'un mythe aussi vieux que celui des vampires n'est toujours pas mort... **lv**



© hars krounais (Flickr) cc-by-nc-nd

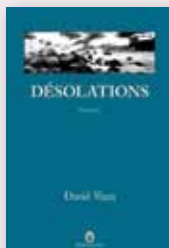
"Je ne suis pas folle vous savez"

En littérature, les personnages féminins frappés par la folie sont légion. Est-ce pour autant le bon diagnostic ? Les romanciers qui aiment tant dépeindre la folie féminine ne nous parlent-ils pas aussi de notre société ?

Folle, la femme dépressive et suicidaire ? C'est pourtant ainsi que sont vues Esther, la jeune poétesse de *La cloche de détresse* de Sylvia Plath, et Sylvia, la jeune mariée du texte éponyme de Leonard Michaels. Couple à la ville, Francis Scott et Zelda Fitzgerald dépeignent chacun un personnage d'épouse schizophrène dans leurs romans respectifs, *Tendre est la nuit* et *Accordez-moi cette valse*. Au-delà d'un statut condamné, c'est souvent la société qui est mise en cause dans ces portraits féminins, la société dans ses principaux pivots : famille, mariage, maternité... Le mariage est ainsi au cœur du roman de Jean Rhys *La prisonnière des Sargasses*. L'union de convenance entre la fragile Antoinette et un homme intéressé par sa fortune la condamne à la paranoïa et à l'enfermement. Champion des figures de démentes, Tennessee Williams met en scène dans son théâtre des familles étouffantes et névro-

tiques. Dans *Un tramway nommé désir*, Blanche perd pied après avoir été violée par son beau-frère et, dans *Soudain l'été dernier*, Catherine est menacée de lobotomie par sa tante de peur qu'elle révèle la vérité sur la mort de son cousin. La maternité n'est pas épargnée : la *Séquestrée* de Charlotte Perkins Gilman, obligée de garder la chambre à cause d'une dépression post-partum, a des hallucinations. Dans *Les heures* de Michael Cunningham, Laura, se sentant observée et jugée en permanence, est incapable d'assumer son rôle de mère. Enfin, lorsqu'une femme ne respecte pas les conventions, la solution de facilité est l'internement d'office. Tel est le sort d'Esme dans *L'étrange disparition d'Esme Lennox* de Maggie O'Farrell, et de Roseanne dans *Le testament caché* de Sebastian Barry. Tous les moyens sont bons, pourvu qu'elles se taisent. **lv**

Le choix de Texto



David Vann, Désolations, éditions Gallmeister, 2011.
Gary veut vivre une vie en communion avec la nature comme il l'a toujours rêvé. Il décide donc de construire une cabane

en bois sur une petite île isolée d'Alaska pour y passer l'hiver. Sa femme Irene le suit à contre-cœur dans ce projet qui lui semble voué à l'échec. Dans une nature sauvage et parfois menaçante, ils vont avoir à affronter la solitude, la dérive de leur couple et leurs propres angoisses.
Disponible dans les bibliothèques Saint-Sever, Simone-de-Beauvoir, Châtelet, Grand'Mare, Capucins, Parment.



Delphine de Vigan, Rien ne s'oppose à la nuit, Lattès, 2011.
Delphine de Vigan écrit un récit bouleversant en hommage à sa mère au cœur de la mémoire familiale. Portrait émouvant de cette

femme Lucile qui un jour a décidé de se donner la mort. Les souvenirs tragiques et les secrets enfouis ressurgissent. Des relations fortes entre les personnages (les parents de Lucile, ses frères et sœurs). L'auteur tâche de retranscrire l'enfance de sa mère qui a connu de nombreux drames afin de comprendre son geste désespéré.
Disponible dans les bibliothèques Saint-Sever, Simone-de-Beauvoir, Capucins, Grand'Mare, Châtelet, Parment.



Jean Tévélis, Les tribulations d'un futur papa, City Ed., 2011
Quel bonheur d'être papa ? Pourtant ce n'est pas si simple ! Grossesse, futur papa, nausées, maman, belle-maman, papa, beau-

papa, mamie, échographies, garçon, fille, prénoms, forums, biberons... On rit, on s'esclaffe, on compatit durant ces 266 jours qui précèdent l'arrivée du "divine" enfant. L'auteur nous raconte avec humour cette période angoissante. Un pur moment de bonheur d'être...lecteur !
Disponible à la bibliothèque Saint-Sever.



Michael Cunningham, Les heures, Belfond, 1999
Trois époques, trois femmes. 1923, Virginia Woolf, psychologiquement fragile, écrit son roman *Mrs Dalloway*. 1949, Laura Brown fait, avec son fils, un gâteau d'anniversaire pour son mari, tout en lisant *Mrs Dalloway*. 1988, Clarissa Vaughan prépare un dîner en l'honneur de son ancien amant, qui vient de

recevoir un prix pour son œuvre poétique. Liées entre elles par une astuce narrative, toutes trois sont prêtes à basculer et doivent faire un choix drastique : avancer, malgré le regard des autres, ou mourir. Adapté au cinéma, sous le titre *The Hours*, par Stephen Daldry avec Nicole Kidman, Julianne Moore et Meryl Streep.
Disponible dans les bibliothèques Capucins, Parment, Saint-Sever et Simone-de-Beauvoir. DVD disponible dans les bibliothèques Parment et Saint-Sever.



Maggie O'Farrell, L'étrange disparition d'Esme Lennox, Belfond, 2008
Alors que l'asile ferme ses portes, Esme est recueillie par sa petite-nièce, Iris. Elle n'a jamais entendu parler de sa grand-tante, dont la mémoire n'est plus aussi vive après 60 ans d'internement. Les deux femmes vont alors remonter jusque dans les années 1930, en Inde puis en Écosse, pour comprendre pourquoi Esme, dont la famille cachait

l'existence, a été enfermée sans autre motif. Une personnalité hors norme pour son temps et un secret trop lourd à porter l'ont voué au jugement et condamné à l'oubli.
Disponible dans les bibliothèques Capucins, Parment et Saint-Sever.

À l'affiche

Le programme culturel de vos bibliothèques

Événements

PRINTEMPS DES POÈTES

Lecture de poésie et littérature méditerranéennes

Une proposition du Centre dramatique régional de Haute-Normandie / Théâtre des deux rives

Mises en lecture de Elizabeth Macocco et Maurice Attias

À l'occasion de la programmation de *Darwich, deux textes* mis en scène par Mohammed Rouabhi, les élèves du cycle d'orientation professionnelle Art dramatique du Conservatoire vous proposent de découvrir des extraits du *Discours du chameau* de Tahar Ben Jelloun et du *Chemin des Ordalies* d'Abdellatif Laâbi.

Capucins - Mardi 13 mars à 16h30 - Durée : 45 min. - Tout public - Entrée libre

De vive voix

Atelier d'écriture poétique animé par l'association Danse la poésie

L'objectif de l'atelier est de "faire tomber les mots", sans recherche de sens ni maîtrise, en s'appuyant sur les sensations du réel et différents supports poétiques afin d'aboutir sur la production de textes à dire. L'inspiration s'appuiera sur les sensations et la perception, le vécu, la spontanéité et la liberté que peut prendre l'écriture. Les participants seront invités à établir une parole et une rencontre de soi et des autres par la poésie autour de l'improvisation et du rythme. Un atelier en 2 séances tourné vers la création et l'échange.

Saint-Sever - Samedis 21 janvier et 18 février de 10h à 12h et valorisation des textes le samedi 17 mars à 15h - Public : dès 14 ans - Sur inscription



© Wing Tai Shek

COMMENT VIVRE AUJOURD'HUI AVEC UNE DOUBLE CULTURE ?

Rencontre-débat avec Souâd Belhaddad, journaliste et comédienne

En collaboration avec la Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint Aignan. Retrouvez-nous lors d'un forum ayant pour thème "Comment vivre aujourd'hui avec une double culture ?" animé par Souâd Belhaddad. Journaliste, écrivain et comédienne, Souâd Belhaddad est née en Algérie et a grandi en France. Elle est engagée depuis plus de 20 ans

dans une lutte contre le racisme et l'antisémitisme et pour l'égalité des chances. **Simone-de-Beauvoir - Vendredi 27 janvier à 18h** - Durée : 1h30 - Entrée libre - Réservation obligatoire au 02 35 03 29 78

SALON DU LIVRE ANCIEN

Retrouvez le stand Rn'Bi sur cet événement qui réunit de nombreux acteurs du patrimoine normand (libraires, artisans du livre, éditeurs...). Cette année le salon présentera l'exposition "Normandie : Terre de justice".

Abbatiale Saint-Ouen
Vendredi 30 mars, 17h-20h
Samedi 31 mars, 10h-19h
Dimanche 1^{er} avril, 10h-18h
Tout public - Entrée libre

A noter ! Guy Pessiot dédicacera son livre, *Burchell Rouen : ombres et lumières sur la Ville : photographies inédites 1939-1993* paru en décembre 2011 aux Editions des Falaises.
Samedi 31 mars de 16h à 18h - Stand Rn'Bi



© Céline Benoiton

Carte blanche à...

Ingrid Gogny



© Barbara Cabot

Chaque année, le réseau Rn'Bi donne Carte blanche à une personnalité du monde artistique, littéraire ou culturel.

En 2012, l'invité des bibliothèques est Ingrid Gogny, réalisatrice, scénariste, productrice, essentiellement de films documentaires et de courts-métrages. L'artiste déclinera, en trois trimestres, une programmation autour du cinéma par le biais de projections, lectures, ateliers, séances sur la fabrication d'un film, qui seront prétexte à présenter son travail mais surtout à créer des moments de partage autour du 7^e art.

PROJECTIONS-DÉBATS

Films en série

Les films seront diffusés sous formes d'extraits et analysés à la suite de la projection par Ingrid Gogny et d'autres professionnels du monde du cinéma, réalisateurs, producteurs, acteurs, scénaristes, critiques...

• Séance #1 : Les livres

A partir de films adaptés du monde littéraire ou dont les personnages abordent d'une manière ou d'une autre la question des livres ou de la littérature.
Samedi 21 janvier

• Séance #2 : Utopies

Une sélection proposée en lien avec la thématique Rn'Bi en 2012
Samedi 18 février

• Séance #3 : Adolescence

Une série d'extraits dont les acteurs traversent cette période de vie entre l'enfance et l'âge adulte.
Samedi 24 mars

Simone-de-Beauvoir à 15h
Public : dès 13 ans
Durée : 1h30 - Entrée libre

LECTURE

Renoir et Truffaut en écho

Lecture des écrits des deux cinéastes.

Sélection d'Ingrid Gogny.

Les comédiens Olivier Saladin et Olivier Broche sont en escale au Rive Gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray le 10 et 11 janvier pour le spectacle *Instants Critiques* mis en scène par François Morel. Invités par Ingrid Gogny, ils liront des textes et extraits de correspondances de Jean Renoir et François Truffaut.

Saint-Sever - Mercredi 11 janvier à 15h Public : adultes - Entrée libre



© DR



© Les films du dimanche

Même pas en rêves !

Les utopies et mondes imaginaires en 2012 dans les bibliothèques de Rouen
Un "non-lieu" : voici la signification étymologique du mot utopie, issu de utopia inventé par Thomas More. Depuis les origines de la civilisation, les hommes rêvent d'une société idéale, parfaite, libre, protégée. La notion de "cité idéale" nourrit les débats de l'Antiquité jusqu'à nos jours. En associant réalité et fiction, l'utopie est la représentation d'un monde parfait, mais surtout une critique de la société.



© Felipe Venacato (iStock) cc-by



© Antonin Etard

De janvier à mars

LES UTOPIES SOCIALES



© Anya Tikhomirova

EXPOSITION

Apprentissages : de l'art d'apprendre et d'enseigner en milieu scolaire

Photographies de Anya Tikhomirova

Dans le cadre d'une résidence artistique, l'artiste Anya Tikhomirova s'est immergée dans une école au Burkina Faso, à Pô. Ses photographies retracent les différentes activités d'apprentissage en milieu scolaire : lire, écrire, compter, dessiner, jouer et puis répondre, punir, être, avoir. Menant, en parallèle, un reportage similaire dans une école française, la photographe donne à voir les disparités des conditions de vie et d'apprentissages.

Anya Tikhomirova poursuit aujourd'hui sa démarche en cherchant à voir ce qui unit les enfants dans les apprentissages scolaires malgré des conditions de vie si différentes. Ce travail se poursuivra prochainement à Mayotte. Ainsi, la question centrale de ce projet au long court est devenue : comment

préparer un enfant au monde ?
Le bénéfice des ventes des photographies servira à créer une bibliothèque pour les enfants de l'école de Pô au Burkina Faso.
Châtelet - Du mercredi 15 février au samedi 31 mars 2012.
Mardi, mercredi, jeudi 13h30-18h, samedi 10h-12h et 13h30-17h.
Vernissage, mercredi 15 février à 16h,
Entrée libre

Visites guidées de l'exposition
Animées par Anya Tikhomirova
Châtelet - samedis 18 février et 31 mars à 14h. Durée : 1h
Tout public - Sur inscription

TABLE RONDE

La transmission des savoirs, une utopie ?

Ouvrez les guillemets !

Avec Anya Tikhomirova, artiste, Pierre Macherey, auteur de l'essai *De L'utopie !* et Bernard Desmars, Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Metz et auteur de *Les militants de l'utopie*. Un débat sur la notion d'utopies sociales, vue à travers le prisme artistique, historique ou philosophique. "*L'utopie ne correspond-elle pas au sentiment diffus que quelque chose ne va pas dans la société, à quoi il faudrait de toute urgence remédier, ce qui fait d'elle l'expression d'un manque ?*" (B. Desmars). Une rencontre autour de la citoyenneté, de la connaissance et des rapports entre les différents systèmes sociaux.

Simone-de-Beauvoir - samedi 25 février à 15h - Public : dès 15 ans - Entrée libre

ATELIERS

Nouvelles d'Utopia, cité radieuse...

Atelier d'écriture animé par Thierry Poré.

Ecriture de nouvelles ou de brèves chroniques mettant en scène des personnages imaginaires, évoluant dans des univers chimériques.

Capucins - 8 séances dès le 27 janvier et jusqu'à fin novembre 2012. Ce trimestre : 27 janvier, 10 et 24 février, 23 mars de 17h à 19h
Public adultes et adolescents dès 15 ans - Sur inscription

Rêves en tête...

Atelier de sensibilisation au théâtre et à la manipulation d'objets autour du spectacle *Des moulins dans la tête*. Animé par Claire Perradeau, comédienne. Un temps de sensibilisation pour des enfants, accompagnés d'un parent, à la pratique théâtrale et à la manipulation d'objets autour de l'utopie et du rêve.

Simone-de-Beauvoir - samedi 11 février de 10h à 12h
Public : Parents/Enfants dès 10 ans - Sur inscription

Une bibliothèque idéale

Atelier animé par Anya Tikhomirova et Nicolas Gouesbet dans le cadre de l'exposition "Apprentissages : de l'art d'apprendre et d'enseigner en milieu scolaire". Imaginer sa bibliothèque idéale... en 3 séances ! À partir d'un temps

d'échanges, chacun dessinera la bibliothèque de ses rêves. Les œuvres réalisées seront photographiées puis valorisées sous la forme d'une POM, une Petite Œuvre Multimédia.
Simone-de-Beauvoir - samedi 3, mercredi 7 et vendredi 9 mars de 15h à 17h - Public : 9-10 ans
Sur inscription

SPECTACLE

Des moulins dans la tête

Théâtre d'objets d'après *Don Quichotte* de Cervantès, mis en scène par Jean-Louis Heckel et interprété par Claire Perradeau - NEF Manufacture d'utopies Assise près d'une tasse de café, Claire Perradeau, comédienne et manipulatrice, lit et met en scène des extraits de *Don Quichotte*, donnant vie aux objets du quotidien, biscuits, sucres, tasses...

Les choses les plus ordinaires embarquent le spectateur dans l'extra-ordinaire.

Simone-de-Beauvoir - samedi 11 février à 14h et 17h
Durée : 45 min. - Tout public dès 10 ans - Sur inscription

PROJECTIONS

A contre-champs : un cycle cinéma à thème

Une fois par mois, le samedi après-midi, la bibliothèque Simone-de-Beauvoir propose une projection de film (fiction, animation,

documentaire, expérimental...).
Thème : L'utopie sociale

• Fourmiz

Un film d'animation réalisé par Eric Darnell et Tim Johnson (1998) - Paramount / Dreamworks, 1h20
Simone-de-Beauvoir Samedi 4 février à 15h
Public : dès 6 ans - Entrée libre

• Les sentiers de l'utopie

Un récit de voyage doublé d'un documentaire de fiction réalisé par John Jordan et Isabelle Frémeaux (2011) - Editions La Découverte, 1h50. Rencontre avec les auteurs du film à l'issue de la projection.
Simone-de-Beauvoir Samedi 3 mars à 15h
Public : adultes - Entrée libre

TRÉSORS À LA PAGE

Des présentations commentées de documents patrimoniaux issus des collections de la bibliothèque Villon. Amateurs et curieux sont invités découvrir la beauté et le sens de manuscrits, estampes, livres, photographies, dessins...

Utopie : la tentation de l'idéal ?

Définition illustrée de ce "*petit laboratoire des possibles*", créé en 1516 par Thomas More.
Villon - mardis 21 et 28 février à 12h15 et vendredis 24 février et 2 mars à 16h30
Sur inscription

Les incontournables

Les rendez-vous réguliers dans les bibliothèques de Rouen...

Heure du conte

Des contes en français et en anglais ainsi que des séances d'éveil musical raviront petits et grands, mais aussi les adultes qui les accompagnent. Les séances sont animées par des conteurs professionnels et les bibliothécaires.

Mercredi 4 janvier

11h : **Capucins** (La Biographie de Gusuko Budori)
15h15 : **Grand'Mare, Saint-Sever, Simone-de-Beauvoir**

Mercredi 11 janvier

10h30 : **Grand'Mare** (éveil musical)
15h15 : **Saint-Sever** (contes en anglais), **Simone-de-Beauvoir**

Mercredi 18 janvier

11h : **Parment** (La Biographie de Gusuko Budori), **Saint-Sever** (spéciale tout-petits)
15h15 : **Châtelet** (La Biographie de Gusuko Budori), **Grand'Mare, Simone-de-Beauvoir**

Mercredi 25 janvier

15h15 : **Simone-de-Beauvoir** (contes en anglais), **Grand'Mare, Saint-Sever**

Mercredi 1^{er} février

11h : **Capucins** (éveil musical)
15h15 : **Grand'Mare, Simone-de-Beauvoir** (La Biographie de Gusuko Budori), **Saint-Sever**

Mercredi 8 février

15h15 : **Châtelet** (éveil musical), **Grand'Mare** (La Biographie de Gusuko Budori), **Saint-Sever, Simone-de-beauvoir**

Mercredi 15 février

11h : **Parment** (spéciale tout petits : Monsieur Bout de bois), **Saint-Sever** (spéciale tout petits)
14h : **Cinéma Omnia** lecture d'albums jeunesse avant la projection du film d'animation *Kéryty la maison des contes*
Renseignements au 02 35 07 82 70
15h15 : **Grand'Mare, Simone-de-Beauvoir**

Mercredi 22 février

15h15 : **Saint-Sever** (La Biographie de Gusuko Budori), **Grand'Mare, Simone-de-Beauvoir**

Mercredi 14 mars

10h30 : **Simone-de-Beauvoir** (éveil musical)
11h : **Capucins** (contes en anglais), **Saint-Sever** (spéciale tout petits : Monsieur Bout de bois)
15h15 : **Grand'Mare** (contes en anglais)

Mercredi 21 mars

11h : **Parment** (contes en anglais), **Saint-Sever** (spéciale tout-petits)
15h15 : **Châtelet** (contes en anglais), **Grand'Mare, Simone-de-Beauvoir**

Mercredi 28 mars

15h15 : **Grand Mare, Saint-Sever, Simone-de-beauvoir**

Public : **dès 4 ans** - Entrée libre dans la limite des places disponibles

Thé ou café ?

Trois fois par mois, le samedi matin, les bibliothèques offrent à chacun l'occasion de présenter et partager en groupe ses dernières lectures, autour d'un thé ou d'un café.

Les thèmes et auteurs traités ce trimestre : en janvier le Prix Goncourt des Lycéens 2011, en février René Barjavel et en mars l'ouvrage Les sentiers de l'Utopie.

Saint-Sever :

7 janvier, 11 février, 3 mars

Parment :

21 janvier, 18 février, 17 mars

Châtelet :

28 janvier, 25 février, 24 mars

A 10h - Entrée libre

A petits petons vers les histoires

Assis, couchés ou confortablement lovés dans les bras d'un adulte, les tout-petits sont invités à savourer et à partager un moment de lecture autour d'un tapis à histoires !

Simone-de-Beauvoir - samedis

14 janvier et 24 mars à 11h

Grand'Mare - mercredis

18 janvier, 15 février et 14 mars à 10h30

Saint-Sever - samedi

28 janvier à 11h

Public : **0-4 ans**

Entrée libre

Goûter Philo

Une fois par mois, un atelier philosophie est proposé aux enfants âgés de 8 à 12 ans. Des dialogues philosophiques, à plusieurs, autour d'un thème.

Mercredi 1^{er} février : **D'où vient l'imaginaire ?**

Mercredi 14 mars :

Qu'est-ce qu'une démocratie ?

Châtelet à 16h

Public : **8-12 ans**

Sur inscription

Tous les rendez-vous sont gratuits
Renseignements et réservations au 02 76 088 088

Retour sur...

L'EXPOSITION CH. BURCHELL, PHOTOGRAPHE

300 photographies exposées dans les 7 bibliothèques du réseau, 20 visites guidées et 10 rendez-vous autour du jazz, de la mémoire de la ville et de l'essor industriel, entre le 16 septembre et le 19 novembre 2011.

Pour en savoir plus : 5000 photographies sont actuellement accessibles gratuitement sur la base image du site rnb.rouen.fr et l'ouvrage *Burchell Rouen : ombres et lumières sur la Ville : photographies inédites 1939-1993* vient de paraître aux Editions des Falaises.



© Céline Benoiton



© Céline Benoiton



© Jean-Pierre Sigeot



© Jean-Pierre Sigeot

© Céline Benoiton

© Jean-Pierre Sigeot

Une séance de goûter philo



INGRID GOGNY, UNE RÉALISATRICE AU CŒUR DE ROUEN

Artiste invitée des bibliothèques en 2012, la réalisatrice de documentaires Ingrid Gogny répond aux questions de Texto.

Depuis quand travaillez-vous dans le cinéma ? quel est votre parcours ?
J'ai commencé à la fin des années 80, d'abord dans une société de films publicitaires. Puis j'ai intégré une grande école de cinéma à Paris, la FEMIS. J'ai travaillé sur des tournages de Claude Chabrol, de Philippe Harel ou François Armanet (des adaptations de livres dans les trois cas...) et j'ai commencé à réaliser des films en 1994 avec un documentaire personnel qui s'appelle *Chargée de Famille*. Après j'ai enchaîné documentaires et courts-métrages tout en produisant des films, puisque j'ai créé ma société de production Les Films du Dimanche en sortant de la FEMIS.

Quel est le lien qui vous unit cinématographiquement à la ville de Rouen ?
Un lien très fort, d'abord c'est le lieu de la découverte. J'ai envie d'employer l'expression de Stendhal et d'en assumer l'aspect amoureux mais ma fascination pour le cinéma est une "cristallisation". Elle m'a été d'abord transmise par mon grand-père qui nous projetait des films Super 8 dans son salon, au dessus des quais de Rouen. Il y avait le cinéma et la Seine, c'était un merveilleux petit théâtre d'émotions. Puis ma cinéphilie s'est construite dans des cinémas rouennais dont beaucoup ont disparu aujourd'hui et que j'ai fréquentés assidûment à partir de l'âge de 13 ans.

Rouen est une source d'inspiration pour moi, j'y tourne dès que je le peux. Son nom est présent dans le titre de trois de mes films.

Comment définiriez-vous votre univers artistique ?

Je ne suis pas sûre d'être capable de me définir, et pas sûre non plus d'en avoir envie. Disons que je suis attirée par des œuvres où je reconnais de l'honnêteté, de la vérité et de la liberté. En ce sens Jean Renoir est un cinéaste que j'aime infiniment. Pour ce qui me concerne je fais ce que je peux, je voudrais tourner davantage pour progresser, je crois à la pratique. Malheureusement, le cinéma coûte si cher qu'on ne trouve pas toujours les financements pour le faire. C'est une école de patience, ou de frustration...

Quelle est votre actualité ?

J'ai produit quelques films récemment (Olivier Py, Florence Bon, Tom Harari, Tomas Bozzato) qui seront diffusés sur les télévisions et dans les festivals dans les prochains mois. J'écris avec Carole Canet un scénario de long-métrage et je termine, avec Agnès Bruckert, un documentaire que j'ai filmé dans des rédactions rouennaises (radio, presse écrite, télé) en 2008. Une école de la patience... Je n'exagérerais pas !



© GT's screenshots & wallpapers (Flickr) cc-by-sa

2012 : fin du monde ou année du film-catastrophe ?

Prenant son essor avec *Airport*, *l'Aventure du Poséidon*, ou *la Tour Infernale*, premiers succès historiques du genre, le film catastrophe devient le produit phare des studios de cinéma, prêts à engloutir d'énormes budgets pour mettre en scène la fin du monde.

Si l'on en croit Nostradamus et le calendrier maya, 2012 sera l'année de la fin du monde...

Le concept est pourtant loin d'être nouveau pour l'industrie cinématographique. Presque interdit après les événements du 11 septembre 2001, le film catastrophe peut être un pur divertissement, exploitant la peur ancestrale de la fin du monde, ou révéler un discours parfois très subversif. Il est ainsi prétexte à des considérations écologistes ou géopolitiques, comme chez Roland Emmerich. Utilisant les techniques de pointe, ce dernier transforme le genre en vitrine technologique. En 1996, il met ainsi en scène l'effondrement symbolique des Etats-Unis (*Independence Day*). *Le Jour d'Après* préfigure un tsunami géant déferlant sur New York, quelques années avant la catastrophe nucléaire à Fukushima. Loin de cette débauche d'effets spéciaux et de pyrotechnie, la fin des *Derniers jours du monde*, d'après Dominique Noguez, impressionne durablement par ses images d'un Paris irradié et désert. Au sein d'un monde moderne polarisé par les conflits économiques, culturels et religieux, la peur de l'inconnu est dès lors thématisée. Dans ces conditions, l'autre devient suspect, vecteur de contagion (*Pontypool*). L'heure est au drame intimiste qui se confronte au réel. *Melancholia*, de Lars von Trier, restitue cette inquiétude face à la dépression qui nous guette, nous invitant à davantage de simplicité et de sagesse. La catastrophe, à l'image de la nature, ne fait aucune distinction. Elle rassemble

les individus face à la destruction. C'est le propos du *Titanic* de James Cameron, qui met en scène les ponts supérieurs et inférieurs du bateau, comme autant de couches sociales. Jouant avec les clichés du genre, le film catastrophe fait cohabiter œuvres de divertissement et éléments réflexifs. Lorsque le documentaire lui-même investit le sujet, il met au jour les causes d'une crise immobilière américaine, devenue depuis crise financière internationale (*Inside Job*). En ces temps difficiles, la catastrophe est protéiforme. Pour 2012, elle peut perpétuer son mythe, et prolonger ses idées de grandeur décadente.



© DR

Zomby *Dedication* (4AD, 2011)



Yeah ! L'avis de Christophe G, bibliothécaire

Digne successeur de *Burial*, *Zomby* irradie le genre ultra-confiné de la dubstep avec une production éblouissante. Ses talents de séquenceur font ici merveille à force de pistes volontairement écourtées, invoquant le spectre d'une technologie désuète (*Black Orchid*). Habité par l'absence, *Dedication* s'envisage comme une figure de la hantise (*Haunted*). Parfois funeste (*Basquiat*), mais toujours palpitant (*Lucifer*), l'artiste exorcise le deuil du père, auquel il rend ici un vibrant hommage.

Mouais... L'avis de Christophe R, bibliothécaire

Étrange album que ce *Dedication*. Entre les sons électroniques vintage de *Digital Rain*, la très pop *Natalia's song* et le piano hypnotique de *Basquiat*, on ne peut certes pas reprocher à Zomby de se reposer sur des recettes toutes faites. Pourtant, son album laisse le goût d'inachevé d'un catalogue d'échantillons prometteurs mais inaboutis. Avec au passage de beaux moments que sauront apprécier les amateurs de techno contemplative et d'IDM.

Le choix de Texto



Gary Burton / Chick Corea, *Crystal Silence*, ECM Records, 2011.

Né en 1972, le dialogue entamé par Chick Corea et Gary Burton est sans réel équivalent dans le monde du jazz. *Crystal Silence* est leur chef-d'œuvre. Cette association piano/vibraphone a donné naissance à un jazz totalement nouveau. Ce dialogue sans filet, cette complémentarité évidente entre leurs deux instruments fera date dans leur parcours musical respectif.

Disponible à la bibliothèque Châtelet.



Bombino, Agadez, Umbancha, 2011.

Omara "Bombino" Moctar est un enfant du désert. Il rend hommage à sa ville natale, Agadez, au

Niger, dans un premier album résolument blues. Ce jeune musicien Touareg défend sa culture avec sa guitare, dans un pays où il était encore interdit il y a peu de faire de la musique. Il nous parle de résistance et de rébellion en s'inspirant de ses modèles, Tinariwen, Ali Farka Touré ou Jimi Hendrix.

Disponible à la bibliothèque Saint-Sever.



Chet Nuneta, Pangea, Le Chant du Monde, 2011.

"Pangea" signifie en grec ancien "toutes les terres" soit un continent mythique

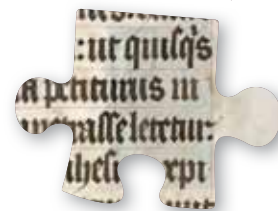
qui réunirait tous les continents. Le groupe Chet Nuneta (anagramme de leur ancien nom les "Enchantètes") nous offre une polyphonie de voix enivrantes, chantant en komi, pygmée, moldave, sépharade, chinois, arabe... Une plongée au cœur des traditions du monde entier pour découvrir un chant originel et sans frontières.

Disponible à la bibliothèque Saint-Sever.

RITUEL à L'USAGE DE L'ÉGLISE DE ROUEN, anonyme (XV^e siècle)

Manuscrit enluminé sur parchemin, (Ms Y 4, folio 39 v°)

La richesse d'un manuscrit se mesure à ses enluminures ainsi qu'au prestige du commanditaire, ici Robert de Croixmare, archevêque de Rouen (1482-1493), dont l'ex-dono figure au folio 62 v°.



Il est inhumé dans la Chapelle de la Vierge de la Cathédrale de Rouen. Le folio 39 v° comprend plusieurs éléments organisés selon la **réglure**, un quadrillage tracé à la mine

de plomb sur le parchemin.

Tout d'abord, une partie chantée, reconnaissable à **sa portée**, aux notes carrées ainsi qu'aux paroles calligraphiées en



plus petits caractères que le reste du texte. Ce dernier, d'ailleurs, débute par une **initiale**

historiée sur le thème de la procession : des enfants de chœur portent des cierges, puis viennent les moines et l'évêque (ou l'archevêque).

Enfin, une frise, composée de motifs floraux (pensées, fraises, rinceaux) et **d'animaux fantastiques** (dragons), encadre le texte.



© Collection Bibliothèques de Rouen

Dans chacun de ses numéros, *Texto* dévoile des documents que renferment les fonds anciens du réseau des bibliothèques Rn'Bi.

Entre sculpture et édition : le livre-objet

Le livre-objet tient une place à part dans les collections de la bibliothèque patrimoniale. Objet d'art ? Livre ? Petite histoire d'un objet inclassable au carrefour de plusieurs disciplines.

La volonté des artistes dadaïstes et surréalistes du début du XX^e siècle de repousser toujours plus loin les limites de la création les a évidemment tournés vers le livre. André Breton, accompagné de Max Ernst, expérimente ce domaine à travers ses "poèmes objets".

Une deuxième tendance plus récente, inspirée des détournements de matériaux de l'Arte Povera ou du Pop Art explore à nouveau le domaine du livre. Elle connaît son apogée dans les années 80, époque où M. Nicaise, conservateur de la bibliothèque Villon, constitue une petite collection qui mérite le détour.

Le concept du livre-objet tient dans l'idée de l'écrit sans limite. Le livre n'est plus seulement un support d'écriture mais un médium à travers lequel l'artiste s'exprime, en explorant de nouveaux matériaux pour incarner sa pensée. La structure traditionnelle du livre, et parfois même le texte, sont mis de côté pour créer un objet qui reflète l'expression de l'artiste. Sa démarche créatrice consiste souvent à détourner, contester ou détruire le livre, d'en faire un contre-emploi ou de réinterpréter son rôle.

On peut ainsi trouver des livres de bois, à l'image de *l'Odeur verte*, un galet de poirier protégeant 12 feuillets de noyer (1980, cote Res p 334), ou encore des livres de plomb, telle cette sculpture-tombeau, *Épitomé* (1978, cote Res p 332). Le livre est alors non seulement l'écrin contenant la pensée, mais aussi lui-même la



© Collection Bibliothèques de Rouen

pensée incarnée. L'artiste, écrivain, poète cherche dans cette démarche à revaloriser la composante artisanale dans la création artistique.

L'habileté manuelle tend à redevenir une valeur, la réalité matérielle et sensible du livre-objet devenant primordiale. *D'ici là*, de l'Atelier des Grames (1982, Res p 336), est un bel exemple de lien entre réel et immatériel : deux mains de cuir se referment sur un livre, formant un écrin et donnant au livre un aspect précieux, intouchable... **h**

VILLON voyage !

Chaque année, la richesse des fonds de la bibliothèque Jacques-Villon attire de nombreuses institutions, françaises ou étrangères, pour des expositions qu'elles préparent.

Si vous passez du côté de Lille avant le 6 février, empresses-vous d'aller voir au Palais des Beaux-arts la présentation de l'œuvre du peintre Boilly (1761-1845), pour laquelle nous prêtons un magnifique dessin à l'encre représentant un acte de bravoure de M. de Fontenoy, maire de Rouen. Vous pourrez aussi admirer au Musée Français de la Carte à jouer d'Issy-les-Moulineaux une planche de huit cartes de piquet du XVI^e siècle issue du fonds Leber, pour une

exposition sur le thème d'*Alice au Pays des Merveilles*. Au Musée de la Poste, à Paris, se tient une exposition intitulée *Sorcières, Mythes et réalités* pour laquelle la bibliothèque Villon a prêté quatre livres de la fin du XVI^e siècle traitant des démons, enchantements et autres sorcelleries. Vous pouvez les découvrir jusqu'au 31 mars. De nombreux autres documents rouennais vont voyager en 2012, notamment à la Maison Européenne de la Photographie au printemps ou encore au Panthéon, cet été.



© Collection Bibliothèques de Rouen



MADAME

LA BIBLIOTHÉCAIRE, JE RECHERCHE...



LE DESSIN ANIMÉ : TOUT UN ART !

RÉALISER UN FILM D'ANIMATION ? PAS FACILE ! UNE ÉQUIPE NOMBREUSE EST NÉCESSAIRE

Je me nomme Paul, je suis **réalisateur**. Je mets en scène le travail du scénariste. Quelquefois, je travaille sur des projets où je suis scénariste. C'est aussi moi qui choisis l'équipe avec laquelle je vais travailler.

Moi, je m'appelle Hugo et je suis **scénariste**. J'écris l'histoire du film. Je peux aussi bien l'inventer que l'adapter pour l'écran à partir d'un livre. Dans le scénario, je décris les décors, les actions et les gestes des personnages dans les moindres détails. Je crée aussi les dialogues.

Moi, c'est Clémentine, je suis **storyboarder**. Comme ma fonction l'indique, je crée le storyboard, un recueil de croquis où les différents plans du film sont dessinés, à partir des indications du réalisateur.

Moi, je suis **animateur** et je me nomme Adam. Je mets en mouvement les personnages et les objets en respectant le rythme donné par le storyboarder.

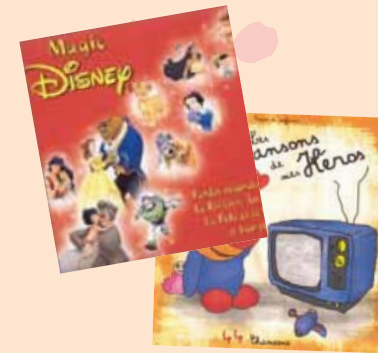
Je suis Paul et je suis **monteur**. Je choisis les images définitives à partir des prises de vue, et je remets les images dans l'ordre du scénario.

Moi, je suis **bruiteur**, et je m'appelle Sasha. Je "double" sonorement la bande-image d'un film : de la porte qui grince au frôlement d'un tissu, tout bruit "humain" ou important dans un film est mon œuvre. Les moyens les plus étonnants sont bons pour parvenir à créer un son : où comment, avec une essoreuse à salade, donner à entendre le départ d'une rame d'un métro.



...des livres que j'ai vus en dessin animé
Kirikou et la sorcière, Michel Ocelot, Milan, 1999.
Les trois brigands, Tomi Ungerer, L'école des loisirs, 2000.
Max et les maximonstres, Maurice Sendak, L'école des loisirs, 1999.

...des livres sur le dessin animé
Le guide du cinéma pour les enfants, Isabelle Brokman, Nouveau monde éditions, 2006.
Le cinéma graphique : une histoire des dessins animés : des jouets d'optique au cinéma numérique, Dominique Willoughby, Textuel, 2009.



...des musiques de dessins animés
Magic Disney : 20 titres légendaires, Walt Disney, 2002.
Les chansons de mes héros, Les Dagobert, Anticraft, 2011.
La musique de film, Gilles Mouëllic, Cahiers du cinéma, 2003.

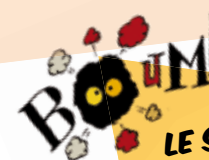
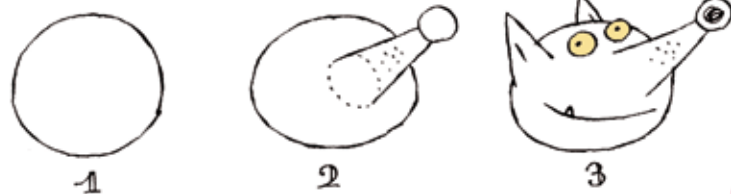


...Comment fait-on un dessin animé?

Le film d'animation, Karine Delobbe, PEMF, 2003.
1001 activités autour du cinéma, Pierre Lecarme, Casterman, 2008.
Le cinéma d'animation, Bernard Guéin, Cahiers du cinéma, 2003.
Le grand livre animé du cinéma : Histoire, Techniques, Secrets de tournage, Morgan Addams, Milan, 2009.



DESSINE-MOI !



LE SAVAIS-TU ?

1440. C'est le nombre de dessins nécessaires pour 1 minute de dessin animé, soit 24 images par seconde !





En coulisses
Le métier de..

animateur D'ATELIERS D'ÉCRITURE

Thierry anime des ateliers d'écriture depuis une dizaine d'années déjà. C'est en participant lui-même à un atelier animé par l'écrivain Philippe Ripoll qu'il a attrapé le virus : "le plaisir, c'est de faire écrire des gens qui, en arrivant, ne se seraient pas cru capables de le faire." D'abord, il y a l'habitude et le goût de l'écriture. Ensuite, une bonne dose d'inventivité et une curiosité permanente (une idée de consigne d'écriture peut venir d'un panneau publicitaire, d'une chanson...). Déformation professionnelle, il prend des notes pendant ses lectures pour de futurs ateliers : "tout ce qui peut servir, je mets de côté, j'entasse". Il est également sensible aux textes à contraintes de l'Oulipo, l'Ouvroir de Littérature POTentielle, pour leur caractère ludique et leur capacité à stimuler l'imagination des participants. "Le premier objectif est de créer un climat de confiance. L'atelier d'écriture n'est pas un lieu où l'on porte des jugements" insiste Thierry. "Il n'est pas question de bons ou de mauvais textes ; chaque participant a ses mots et son univers". Ensuite, il présente au groupe une consigne d'écriture : une photo, un objet, une liste de mots, une phrase,

ou le début d'un texte. Puis les participants disposent de vingt minutes pour rédiger un court texte. Enfin, un tour de table permet à chacun de lire le texte qu'il vient d'écrire. "Souvent, les participants soupirent lorsque je donne la consigne. Mais ils s'aperçoivent vite qu'ils peuvent en tirer des textes très intéressants". La plupart du temps, les ateliers animés par Thierry sont ouverts à tous et se déroulent dans les bibliothèques. Mais il lui arrive aussi d'intervenir à l'extérieur, pour des publics spécifiques, comme au CHU avec des adolescents, ou au centre social Grammont, avec un groupe de femmes du quartier. Comment se former à l'art d'animer des ateliers d'écriture ? Pour Thierry, ce fut d'abord en observant d'autres animateurs, et en suivant la formation proposée par le centre Aleph-écriture, à Paris. Enfin, bien sûr, par la pratique. En effet, une consigne d'écriture peut sembler très séduisante sur le papier et s'avérer improductive avec un groupe. Le rôle d'animateur implique donc de bien connaître le groupe auquel il s'adresse afin de satisfaire au mieux les attentes de chacun.

© photos : Arnaud Bertereau, Élise Le Bescont, Jean-Pierre Sageot - Vignettes : © C. Bernillon

Biblio Réseau



L'adhésion aux bibliothèques de la ville est gratuite pour tous les habitants de Rouen, quel que soit leur âge. Il suffit de présenter une pièce d'identité et un justificatif de domicile daté de moins de trois mois. Livres, CD, Multimédia..., sont à votre disposition dans toutes les bibliothèques du réseau Rn'Bi.

Retrouvez toute l'actualité des bibliothèques sur :
rnbi.rouen.fr
02 76 088 088

Bibliothèque des Capucins
21, rue des Capucins
Tél. : 02 76 08 80 70
Mardi : 14h-18h
Mercredi : 10h-12h et 14h-18h
Vendredi : 15h-19h
Samedi : 10h-12h et 14h-17h
Bus 5, 22 Conservatoire

Bibliothèque Parment
Espace du Palais, 1^{er} étage
8, allée Eugène-Delacroix
Tél. : 02 76 08 80 73
Mardi, jeudi, vendredi : 12h-18h
Mercredi : 10h-18h
Samedi : 11h-18h
M° Palais de justice
Bus 4, 5, 11, 13, 20 Beaux-Arts

Bibliothèque du Châtelet
Place du Châtelet
Tél. : 02 76 08 80 71
Mardi, mercredi, jeudi : 13h30-18h
Samedi : 10h-12h et 13h30-17h
TEOR 2 Châtelet
Bus 5, 20, 40 Tamarelle

Bibliothèque Simone-de-Beauvoir
Pôle culturel Grammont
42, rue Henri-II-Plantagenêt
Tél. : 02 76 08 80 75
Mardi, jeudi : 13h-18h
Mercredi, samedi : 10h-12h et 13h-18h
Vendredi : 13h-19h
Bus 10, Simone-de-Beauvoir

Bibliothèque Saint-Sever
Centre commercial Saint-Sever, 1^{er} étage
Tél. : 02 76 08 80 74
Mardi, vendredi : 12h-18h
Mercredi : 11h-18h
Samedi : 11h-17h
M° Saint-Sever
Bus 6, 7, 31, 32 Place Saint-Sever

Bibliothèque de la Grand'Mare
Centre André-Malraux
Rue François-Couperin
Tél. : 02 76 08 80 72
Mardi : 15h-19h
Mercredi : 10h-12h et 13h30-17h
Vendredi : 14h-18h
Samedi : 10h-12h et 14h-17h
TEOR 2 Couperin

Bibliothèque Villon
3, rue Jacques-Villon
Tél. : 02 76 08 80 76
Consultation du fonds patrimonial et régional
Mardi, jeudi, vendredi : 13h-18h
Mercredi et samedi : 10h-18h
M° Palais de justice
Bus 4, 5, 11, 13, 20 Beaux-Arts



À l'affiche

Le programme culturel de vos bibliothèques

Calendrier

Janvier

Mer	4	11h	Heure du conte : la biographie de Gusuko Budori	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
Sam	7	10h	Thé ou café ? Le Prix Goncourt des lycéens	■	p.14
Mer	11	10h30	Heure du conte : éveil musical	■	p.14
		15h	Renoir et Truffaut en écho	■	p.11
		15h15	Heure du conte : contes en anglais	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
Sam	14	11h	A petits petons vers les histoires	■	p.14
Mer	18	10h30	A petits petons vers les histoires	■	p.14
		11h	Heure du conte : la biographie de Gusuko Budori	■	p.14
		11h	Heure du conte : Spéciale tout petits	■	p.14
		15h15	Heure du conte : la biographie de Gusuko Budori	■	p.14
Mer	18	15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
Sam	21	10h	De vive voix	■	p.10 ♦
		10h	Thé ou café ? Le Prix Goncourt des lycéens	■	p.14
		15h	Films en série : Les livres	■	p.11
Mer	25	15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte : contes en anglais	■	p.14
Ven	27	17h	Nouvelles d'Utopia, cité radieuse...	■	p.13 ♦
		18h	Comment vivre aujourd'hui avec une double culture ?	■	p.10
Sam	28	10h	Thé ou café ? Le Prix Goncourt des lycéens	■	p.14
		11h	A petits petons vers les histoires	■	p.14

Février

Mer	1 ^{er}	11h	Heure du conte : éveil musical	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte : la biographie de Gusuko Budori	■	p.14
		16h	Goûter Philo : D'où vient l'imaginaire ?	■	p.14 ♦
Sam	4	15h	A contre-champs : Fourmiz	■	p.13
Mer	8	15h15	Heure du conte : éveil musical	■	p.14
		15h15	Heure du conte : la biographie de Gusuko Budori	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
Ven	10	17h	Nouvelles d'Utopia, cité radieuse...	■	p.13 ♦
Sam	11	10h	Thé ou café ? René Barjavel	■	p.14
		10h	Rêves en tête...	■	p.13 ♦
		14h et 17h	Des moulins dans la tête	■	p.13 ♦
Mer	15		Apprentissage : de l'art d'apprendre et d'enseigner en milieu scolaire Exposition jusqu'au 31 mars	■	p.12
		10h30	A petits petons vers les histoires	■	p.14
		11h	Heure du conte : Monsieur Bout de bois	■	p.14
		11h	Heure du conte : Spéciale tout-petits	■	p.14
		14h	Heure du conte : Cinéma Omnia	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		16h	Visite guidée de l'exposition <i>Apprentissage...</i>	■	p.12
Sam	18	10h30	A petits petons vers les histoires	■	p.14
		11h	Heure du conte : Monsieur Bout de bois	■	p.14
		11h	Heure du conte : Spéciale tout-petits	■	p.14
		14h	Heure du conte : Cinéma Omnia	■	p.14

Mar	21	15h15	Heure du conte	■	p.14
Mer	22	15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte : la biographie de Gusuko Budori	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
Ven	24	16h30	Trésors à la page : Utopie : la tentation de l'idéal ?	■	p.14 ♦
		17h	Nouvelles d'Utopia, cité radieuse...	■	p.13 ♦
Sam	25	10h	Thé ou café ? René Barjavel	■	p.14
Sam	25	15h	Ouvrez les guillemets ! La transmission des savoirs, une utopie ?	■	p.12
Mar	28	12h15	Trésors à la page : Utopie : la tentation de l'idéal ?	■	p.14 ♦

Mars

Ven	2	16h30	Trésors à la page : Utopie : la tentation de l'idéal ?	■	p.14 ♦
Sam	3	10h	Thé ou café ? Les sentiers de l'Utopie	■	p.14
		15h	A contre-champs : Les sentiers de l'utopie	■	p.13
		15h	Une bibliothèque idéale	■	p.13 ♦
Mer	7	15h	Une bibliothèque idéale	■	p.13 ♦
Ven	9	15h	Une bibliothèque idéale	■	p.13 ♦
Mar	13	16h30	Lecture de poésie et littérature méditerranéennes	■	p.10
Mer	14	10h30	A petits petons vers les histoires	■	p.14
		10h30	Heure du conte : éveil musical	■	p.14
		11h	Heure du conte : contes en anglais	■	p.14
		11h	Heure du conte : Monsieur Bout de bois	■	p.14
		15h15	Heure du conte : contes en anglais	■	p.14
		16h	Goûter Philo : Qu'est-ce qu'une démocratie ?	■	p.14 ♦
Sam	17	10h	Thé ou café ? Les sentiers de l'Utopie	■	p.14
		15h	De vive voix : valorisation	■	p.10
Mer	21	11h	Heure du conte : contes en anglais	■	p.14
		11h	Heure du conte : Spéciale tout-petits	■	p.14
		15h15	Heure du conte : contes en anglais	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
Ven	23	17h	Nouvelles d'Utopia, cité radieuse...	■	p.13 ♦
Sam	24	10h	Thé ou café ? Les sentiers de l'Utopie	■	p.14
		11h	A petits petons vers les histoires	■	p.14
		15h	Films en série : Adolescence	■	p.11
Mer	28	15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
		15h15	Heure du conte	■	p.14
Ven	30		Salon du livre ancien Jusqu'au dimanche 1 ^{er} avril	■	p.10
Sam	31	14h	Visite guidée de l'exposition <i>Apprentissage...</i>	■	p.12 ♦

Ces codes couleurs vous indiquent dans quelle bibliothèque ont lieu les événements.

■	Capucins	■	Parment	■	Villon
■	Châtelet	■	Saint-Sever	■	Extérieur
■	Grand'Mare	■	Simone-de-Beauvoir		

♦ sur réservation